

À la découverte du chef-lieu du Kochersberg et de son histoire



Lors de la visite de Truchtersheim, les participants passeront notamment par l'église Saints-Pierre-et-Paul, la troisième construite sur le même site, en 1965. Photos Julie Ranslant

Dans le cadre de la programmation estivale de l'office de tourisme du Kochersberg et du Pays de la Zorn, une visite guidée sera organisée dimanche 19 juillet à 14 h. L'occasion de découvrir quelques lieux emblématiques ou insolites de la commune.

● Les corps de fermes

La visite de Truchtersheim, le dimanche 19 juillet, permettra notamment d'évoquer des éléments emblématiques du Kochersberg, à l'instar des corps de ferme. Geoffrey Diebold, guide-conférencier, médiateur culturel et historien, rappellera les différents espaces et leur organisation : « Devant à droite, la maison d'habitation avec les différentes pièces, dont la stub et la cuisine – là où est née la tarte flambee. À gauche, l'étable, la porcherie, l'écurie, l'atelier, etc. Dans le fond, la grange et la cour au centre. »

Et d'ajouter : « L'aisance de l'agriculteur se voyait à la taille du corps de ferme (en forme de U), au portail plus travaillé, plus imposant ou à la façade. » Jusqu'aux XIX^e-XX^e siècles, on distingue trois catégories paysannes. Les grands agriculteurs (*Rosbüere, Grossbüere*) pouvaient atteler une charrette avec des chevaux. Les *Kleinbüere* ou *Kühnbüere* les attelaient avec des vaches. Les journaliers, eux, travaillaient pour les grands paysans et avaient des maisons plus modestes. La balade passera devant l'une d'elles. « Il y avait de nombreuses maisons de ce type. Mais la plupart ont disparu », relève le guide.

Lors de la visite, il mentionnera aussi des *Hofnâme* (noms de cours, de fermes) : « C'était pour se distinguer, les noms et prénoms étant parfois semblables. » Rue de Strasbourg, il y a, par exemple, le *Hofnâme "s'Bayers"*, qui signifie « les Bavares », faisant écho à la guerre de Trente Ans (1618-1648). « Après la guerre, les autorités françaises vont inciter des catholiques (Suisse, Bavares...) à venir repeupler l'Alsace », explique l'historien.

● Les croix rurales

Dans et autour de Truchtersheim, on peut voir huit croix



La Maison du Kochersberg faisait partie d'un corps de ferme imposant qui a notamment appartenu à la famille Lienhart.

rurales. « Il y en avait davantage. Trois au moins ont été détruites, sans doute à la Révolution. Elles sont emblématiques des villages catholiques du Kochersberg, indique Geoffrey Diebold. Sur le territoire, les plus anciennes datent de la fin du XVI^e siècle. » Plusieurs raisons ont poussé à leur édification : un acte de foi (comme rue des Jardins), un souvenir (à la suite d'un accident, d'un événement marquant), une protection (contre les accidents, les intempéries), ou un point d'arrêt d'une procession. Certaines croix se trouvaient dans des champs et ont été rapatriées dans les villages.

● Autour de l'église

En 1178, un hameau est mentionné pour la première fois. Le cœur du village semblait alors se situer autour des rues de la Couronne, des Jardins, de Strasbourg et du Limon. « Une église est mentionnée au XII^e siècle. Mais où se trouvait-elle ? Dans le hameau ou sur le site de la rue de l'Église ? » s'interroge Geoffrey Diebold.

En 1749, une église a été construite sur le site actuel. « En 1925, on l'a agrandie, en conservant l'ancien clocher, car elle était trop petite, poursuit-il. Mais en 1965, on s'est aperçu

que c'était mal construit, il y avait des fissures... On a tout rasé, même la nef et le clocher médiévaux, pour en construire une nouvelle. » Seule une chapelle, chœur de l'ancienne église, a été conservée. « C'est la seule église contemporaine avec des vitraux contemporains du Kochersberg », insiste le guide. Détaché de l'édifice, le clocher possède un toit à bâtière, avec double pan.

Le cimetière est déménagé vers l'extérieur de la commune en 1899. Des fragments de pierres tombales ont été insérés dans un mur rue de la Gare.

1178

L'année de la première mention du hameau qui deviendra Truchtersheim.

● La Maison du Kochersberg

Cette bâtisse de 1817 appartenait à la famille Lienhart. Joseph Lienhart a été le premier maire de Truchtersheim (de 1800 à 1802 et de 1830 à 1833) et, avec lui, la commune est devenue le chef-lieu du



Les croix rurales sont emblématiques des villages catholiques du Kochersberg.

Kochersberg. « Avant, c'était Willgottheim, mais il y avait un maire royaliste, précise le guide. Les gens n'ont pas gardé un très bon souvenir de Joseph, surnommé le « Bonaparte de Truchtersheim ». Il était assez despotique. » Lors de la reconstruction de l'église, sa pierre tombale a même été détruite.

La Maison du Kochersberg faisait d'abord partie d'une ferme imposante. Mais, suite aux graves difficultés financières du fils de Joseph et de la famille, elle a été transformée en maison d'habitation, avec, à droite, un juge cantonal, et même la prison cantonale, et, à gauche de la Maison du Kochersberg, un marchand de bestiaux du Bade-Wurtemberg, Charles Beck. Sa petite-fille, Marie-Louise, née à l'époque, a épousé, en 1888, un certain César Ritz, à l'origine de l'hôtel du même nom à Paris. Marie-Louise est évoquée dans l'exposition « Sur les traces de la Parisienne Tante » visible dans le musée.

● L'espace Terminus

L'espace Terminus est en fait le site de l'ancienne gare où s'arrêtait le tram venu de Strasbourg. « Il a été inauguré en octobre 1887. La ligne passait par Stutzheim-Offenheim et Wiwersheim. Une locomotive électrique a été utilisée à partir de 1925 et le voyage durait alors 15 minutes de plus qu'avec la vapeur (1 h 05 contre 55 minutes) », détaille Geoffrey Diebold. Ce tram permettait aussi de transporter des marchandises, comme les betteraves sucrières du Kochersberg, qui passaient par la place Gutenberg à Strasbourg pour filer ensuite vers Erstein. Le dernier tram a circulé en 1956 et la gare a laissé la place à un nouveau bâtiment, où on peut voir une fresque qui illustre son passage.

● Julie Ranslant

Visite guidée de Truchtersheim, dimanches 19 juillet et 30 août à 14 h. Départ de la Maison du Kochersberg, 4 place du Marché. Tarifs : 8 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans. Inscription auprès de l'office de tourisme : 03 88 21 46 92 ou <https://estivales.lebeaujardin.alsace>